

Système de villes indien et jeu d'échelles

L'apport d'une approche multiscalaire à la compréhension du système urbain indien

Joël Querci¹, Sébastien Oliveau¹

¹ Université de Provence - 29, Avenue Robert Schuman - 13090 Aix en Provence

UMR ESPACE 6012 du CNRS - Équipe d'Aix-Marseille I.

joel.querci@etu.univ-provence.fr

Mots clés : Inde, ville, système, loi rang-taille.

Un système de villes se définit comme un ensemble de villes, appartenant au même espace (État, région), évoluant en interaction, toujours mises en relation les unes avec les autres par de multiples réseaux de communication et d'échange, et formant donc un ensemble fortement interdépendant. Les systèmes de villes sont par ailleurs caractérisés par des invariants de structure et des propriétés communes. La première, et la plus importante est leur organisation hiérarchique avec des contrastes importants, mais réguliers de population (loi rang-taille). La seconde est la grande inertie du système en termes de régularités dans la transformation des villes au cours du temps. La stabilité du poids relatif des villes d'un même système sur la longue durée ou l'existence de spécialisations en différencient durablement les profils économiques et sociaux tout en ayant un impact sur leur place dans le système.

Il existe en théorie trois types de systèmes urbains : des systèmes anciens résultant d'une urbanisation continue au fil du temps ; des systèmes anciens ayant connu des chocs externes qui ont entraîné une réorganisation spatiale des systèmes ; et des systèmes relativement récents. Le système urbain indien correspond au second type.

Le système urbain indien se caractérise par deux ruptures majeures dans son évolution :

- l'invasion moghole qui installe dans toute sa moitié occidentale une trame urbaine régulière ; lors de la première phase d'urbanisation Aryenne, le *janapada* consistait en la création d'une ville entourée de villages ; avec les vagues successives d'urbanisation que l'Inde a connues, nous avons assisté à une multiplication du nombre de villes, de villages et de hameaux, mais les plus grandes villes sont devenues dominantes à l'intérieur du système ;
- et la colonisation qui viendra réorganiser totalement tout le système avec le développement principalement des villes littorales, afin de favoriser les échanges avec la métropole.

Depuis l'indépendance, le système évolue de manière plus décentralisé, mais continue de subir fortement l'inertie du système colonial. Cependant, on ne peut pas parler de situation de macrocéphalie ou de polycéphalie urbaine. Néanmoins, comme la Constitution indienne établit une politique fédérale partiellement mise en place par les États, nous avons pu assister au développement de grandes villes. Nous avons donc diverses situations locales de macrocéphalies urbaines à l'échelle des États de l'Union.

Il apparaît aujourd'hui nécessaire d'étudier ce système à différentes échelles : à celle du pays (le système dans sa globalité) ; à l'échelle de l'État (dynamique d'un sous-système) et à l'échelle des districts (ancrage local) car les possibles

situations de primauté à l'échelle étatique pourraient avoir des répercussions sur l'organisation spatiale du système urbain indien à l'échelle nationale.

L'échelle nationale nous permettra de comprendre comment le système urbain indien a évolué depuis le début du siècle tout en renforçant la pertinence de l'étude proposée. L'étude de son évolution nous permettra de comprendre la situation actuelle ou du moins de tenter de dégager des hypothèses.

L'échelle des États va nous permettre de nous focaliser sur l'analyse du réseau urbain spécifique à chaque État sur le territoire de l'Union indienne. Ces questions feront sûrement réapparaître certaines des situations vues à l'échelle nationales, mais cette fois-ci, travaillant à une plus grande échelle, nous pourrions voir si le facteur historique et/ou colonial est la cause d'une telle organisation spatiale ou si, au contraire les différentes marques de l'héritage historique et colonial sont présentes, mais ne sont plus les causes principales d'une telle organisation spatiale.

L'échelle du district qui correspond à l'échelle la plus fine, est celle à laquelle nous pouvons considérer que l'analyse du système urbain est encore possible. Cette échelle va nous permettre de voir comment se comporte l'évolution du système urbain dans les districts transfrontaliers ainsi que nous donner accès à l'évolution du système urbain dans les districts frontaliers où sont localisés les capitales d'État. La recherche de réponses à ces questions pourra également nous amener à développer une autre réflexion sur les politiques identitaires en Inde.

L'étude de l'évolution du système urbain indien à toutes ces échelles nous permettra enfin de mettre en évidence les relations interétatiques, intraétatiques et interdistricts qui façonnent et organisent le système urbain indien.

Pour se faire, nous pratiquerons tout d'abord une analyse de la croissance urbaine en nous concentrant sur l'évolution de la population urbaine. Cette étude se fera durant plusieurs périodes et à plusieurs échelles afin de mettre l'accent sur les rapports scalaires (échelle nationale, des États et des districts). Cette étude donnera des indications sur l'évolution des villes indiennes depuis le siècle et permettra de dresser un premier portrait du système urbain indien au long du XX^e siècle.

L'étude du système urbain indien commencera par l'étude de la relation rang-taille (qui permet de rendre compte de la hiérarchie urbaine d'un système de villes). Cela nous permettra d'identifier des situations de macrocéphalie urbaine, s'il elles sont présentes. L'application de ce modèle se fera à l'échelle nationale et étatique : l'intérêt est ici de comparer les systèmes urbains de chaque État et territoire, au système urbain indien en mettant en évidence les différences et en tentant de leur trouver une explication.